



DOSSIER DE PRESSE

Paris, le 27 juin 2008

EUGENIA MARCOS. LA COULEUR DES SAVEURS

Instituto de México, Paris

5 - 15 septembre 2008

L'Instituto de México fait sa rentrée avec cette exposition gourmande d'Eugenia Marcos, réalisée grâce au soutien des Ministères mexicains de l'Éducation Publique et des Affaires Étrangères, ainsi qu'à celui du Conseil National pour la Culture et les Arts au Mexique.

Les natures désirantes d'Eugenia Marcos

Lorsque cette femme peint un végétal, c'est comme si elle le caressait, le sentait, le goûtait avec tous ses sens avant de le porter à sa bouche. En regardant ses tableaux, on a l'impression qu'elle les dessine intensifiant sa relation entière avec eux avant de les laisser prêts à être dévorés jusqu'avec les yeux. Lorsque nous regardons ses oranges, nous sommes témoins de cet instant où elle incorpore attentivement leurs formes arrondies. Mais en les regardant, nous aussi les caressons. Il n'est pas de témoin de cette œuvre qui n'en devienne aussitôt complice. Elle nous fait toucher des yeux cette vie intensément en retard, voire 'en suspens' en anglais, still life, ce qu'en espagnol nous appelons, par l'une de ces perversions de la langue, 'nature morte'. Mais Eugenia Marcos crée une autre perspective sur le genre. Elle le réinvente comme un intense rapprochement du regard qui se meut en avidité de vision et de toucher par tous les pores. Elle nous fait caresser des yeux ces corps végétaux lointains mais désirables, plus désirables à chaque instant, qui deviendront peut-être, souhaitons-le, partie de notre corps.

Si éloignés qu'ils appartiennent à une autre espèce, et aussi désirables que la splendeur des tableaux qui les mettent en scène. L'art comme antichambre de la cuisine ou la cuisine comme antichambre de l'art. Qui, de l'œuf ou de la poule, est apparu le premier ? Peu importe, pourvu que cet art existe. Ces végétaux exhibent leur existence sous nos yeux. En les regardant, nous ne les mangeons pas, nous n'avons pas encore l'eau à la bouche, mais nous nous laissons entièrement séduire par leurs formes si connues et si étranges, magnifiées par la composition du tableau. Au point que nous commençons à les intégrer, à nous les approprier à travers nos autres sens, à commencer par le regard.

Ni Still Life ni 'Nature morte', ce que Eugenia Marcos peint et réinvente systématiquement mérite de s'appeler 'Natures désirantes' à la sensualité débordante.

Elle s'approprie systématiquement les instruments que lui offre l'illustration scientifique de la nature comme cela se faisait au XIXe siècle. Elle sait distinguer ses atouts esthétiques et les ingrédients de charme qui au fil du temps sont devenus le témoignage d'une artiste passionnée par les formes surprenantes du monde. Elle amplifie ce qu'il y a dans l'illustration, du geste fasciné, du portrait qui se veut froid mais ne peut pas l'être, ou de la combinaison entre le visuel et l'écrit. Elle voit également dans l'illustration une source d'exploration et de connaissance. Mais à la manière d'amants qui apprennent à se connaître par des caresses et des baisers. Ils s'explorent de l'extérieur et de l'intérieur, s'examinent dans le détail sous différents angles et se donnent des petits noms.

Souvent elle nous fait pénétrer dans l'illusion de réalité implicite se trouvant au cœur de l'illustration scientifique et subitement prend de la distance en introduisant des éléments qui imposent de marquer un temps d'arrêt, de regarder à nouveau et d'écouter ce qu'ils nous disent: "ceci est une représentation, une image, une peinture". Comme lorsque les amants interrompent un baiser pour reprendre leur souffle en se regardant dans les yeux.

Eugenia Marcos explore également les possibilités de composition interne du tableau liées à une fenêtre ou à une niche, voire à des toiles flottantes ou accrochées. Puis elle les transforme en tableaux au sein de tableaux au sein de tableaux. Et de procéder ainsi de manière à la fois subtile et extrêmement franche. Telles des caresses inespérées au cœur d'autres caresses qui semblaient partir dans une autre direction.

Et lorsque les choses flottent dans l'air de ses tableaux, lorsque les semences tombent vers différents plans de réalité au sein de compositions successives, lorsque les fruits et légumes semblent léviter dans une réalité incertaine, c'est tout un ensemble de sensations amoureuses soudaines et parfaites qui en déclenchent d'autres, similaires ou distinctes.

Lorsque Eugenia Marcos peint des gros plans de végétaux, elle parvient, par exemple, à rendre le capricieux intérieur d'un piment plus définitif et unique qu'un visage. Mais elle ne s'éloigne pas du portrait toujours surprenant de l'intimité d'un être aimé qui se révèle comme une apparition exceptionnelle d'une étrange et néanmoins accablante beauté. Elle ne les égalise pas mais expose le lien désirant qui ouvre la voie à une révélation esthétique radicale.

Eugenia Marcos est une artiste à la sensualité exploratrice qui parfois met au jour des révélations absolues. Elle fait de cet érotisme végétal une esthétique subtile dans laquelle fruits ou légumes ne sont pas les métaphores d'autres corps humains, comme les représentent communément les peintres qui unissent érotisme et nature, mais elle approfondit et montre le lien érotique fondamental qui nous unit au monde: le filament naturel du désir.

© Alberto Ruy Sánchez, 2008

Alberto Ruy Sánchez est l'une des voix les plus marquantes de la littérature mexicaine actuelle. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages rassemblant essais, poésies, contes et romans, il est également Directeur Général de la revue *Artes de México*. Après des études de doctorat en France, où il fut l'élève de Roland Barthes et de Gilles Deleuze, il travailla très étroitement avec Octavio Paz en tant que rédacteur de la revue *Vuelta*. Il est l'auteur de très nombreux articles et essais sur l'art mexicain de toutes les époques.

ELEMENTS BIOGRAPHIQUES

1953 : naissance d'Eugenia Marcos à Mexico. **1975** : après deux ans d'études en Design Graphique à l'Université Ibéro-américaine, elle intègre l'Académie San Carlos où elle étudie le dessin avec Gilberto Aceves Navarro et s'initie à la gravure. **1976** : voyage à Londres, où elle étudie la gravure et le dessin au Camden Arts Centre et au Camden Institute. Pendant les trois années suivantes, elle poursuit ses études de gravure à Mexico, à El Molino de Santo Domingo, où elle est l'élève de José Lazcarro et Nunik Sauret. **1979** : ouvre son propre atelier de gravure, où elle dispense également des cours dans cette spécialité jusqu'en 2001. **1988** : incursion dans la peinture à l'huile, expérimentée comme nouvelle technique d'expression. **1997** : s'initie à la céramique avec l'artiste Diana Sánchez Mejorada.

EXPOSITIONS

- 1977 Collectives de gravure, Galerie Gabriela Orozco, Mexico; Molino de Santo Domingo; Club des Banquiers de Mexico, Mexique.
- 1978 "Un escultor, un pintor y una grabadora", CANACINTRA Collective, Galerie Art Nouveau, Mexique.
- 1979 Séminaire de gravure avec Cornelia Von Mengershausen, Mexique. Collective à l'occasion du X^e Anniversaire du Molino de Santo Domingo, Mexique.
- 1980 "Gráfica y Escultura", Polyforum Culturel Siqueiros, Mexique. Individuelle, Galerie de l'Alliance Française de Polanco, Mexico.
- 1981 Individuelle, Galerie José Guadalupe Posada, Ciudadela, Mexique.
- 1985 Collective "El Minotauro", Galerie du Centre Culturel Torre del Reloj, Polanco, Mexique.
- 1986 Collective de gravure, Galerie Dr. Atl ; Maison de la Culture "Niños Héroes", Galerie "Jol", Puebla, Mexique.
- 1988 Collective "Herbarium", Galerie Kahlo-Coronel, Chimalistac, Mexique.
- 1989 Individuelle de peinture et de gravure, Galerie "Marchand", Torreón, Mexique. Vente aux enchères du Conseil Mexicain de Photographie, Mexique.
- 1990 Individuelle de peinture, Galerie de la Librairie Française, Mexico. Boursière d'IMCINE pour la réalisation d'un décor dans le cadre de l'exposition « Revisión del Cine Mexicano » au Palais des Beaux-Arts de Mexico. Collective, Galerie Casa de Bolsa Inbursa, Mexique. Exposition collective d'huile : « La mujer... », Maison de la Culture de Tlalpan, Mexique. « Gravures » de l'atelier d'élèves d'Eugenia Marcos. Centre Culturel la Casita, Polanco, Mexique.
- 1992 Individuelle de peinture Galerie « Los Candiles » de la Casa del Lago, Chapultepec, Mexico. « El Arte del Ex-libris », Auditorium Bernardo Quintana del Palacio de Minería, Mexico.
- 1994 Exposition de "Ex-libris" au Musée National des Arts Graphiques. Exposition itinérante « Tiempo Subterráneo » présentée au Brésil, en Argentine et dans les pays voisins, Coordination de Diffusion Culturelle Casa del Lago en partenariat avec l'Université Nationale Autonome de Mexico.
- 1995 « Ex-libris artísticos, raros y curiosos » Centre Culturel Nicolás León, Centre Historique de México.
- 1996 « Pintura y Escultura » Groupe des 16. Collective, Galerie Global Art, Atlanta, Mexique.
- 1997 « Pintura y escultura » Groupe des 16. Foire de l'Art de Guadalajara, Mexique.
- 1999 Individuelle de gravure et de peinture à l'IMEXCI (Institut Mexicain de Coopération Internationale du Ministère des Affaires Etrangères, SRE).

- « Pintura y escultura » Groupe des 16.
Exposition d'artistes donateurs du patrimoine du Ministère des Affaires Etrangères
au Polyforum Culturel Siqueiros.
- 2000 Collective de janvier, Galerie d'Art Mexicain.
Collective « Apuntes para una colección del Siglo XXI », Musée d'Art Moderne, Mexico.
Le tableau exposé se trouve aujourd'hui à l'Ambassade du Mexique à Riyad, Arabie Saoudite.
Casa Lamm Exposition Peintres et Sculpteurs Mexicains Contemporains. FAI.
Individuelle, Galerie d'Art Mexicain, octobre 2000
Participation aux expositions Groupe des 16, « Fundación Amigo Tarahumara », « El
Arte de Ayudar », Monterrey, Mexique.
Hommage à Héctor Azar, Centre Libanais de Mexico.
- 2001 Groupe des 16. FAI
- 2002 Groupe des 16. FAI
- 2003 Individuelle, Galerie d'Art Mexicain
Collective, Musée del Chopo « 100 años y a volar »
Groupe des 16. FAI
- 2004 Collective, Galerie du Centre Libanais: « Mirada coterránea »
« Capsicum » : Individuelle, Musée Casa del Risco, Centre Culturel Isidro Fabela
Groupe des 16. FAI
« Pintura Mexicana contemporánea », Club de Empresarios Bosques
- 2005 “Evocaciones matéricas » Collection Paiement en Espèces – Ministère des Finances et
du Crédit Public. Ancien Palais de l'Archevêché
- 2006 “El color de los sabores” Individuelle, Institut Culturel du Mexique à Washington, Etats-
Unis.
“Naturalezas deseantes” Individuelle, Galerie d'Art Mexicain
Individuelle de gravures et exposition gastronomique - The Smithsonian Associates,
Résidence de l'Ambassade du Mexique en Washington, Etats-Unis.
Participation à l'exposition “El Tequila”, Tokyo, Japon.
- 2007 “El color de los sabores” Individuelle, Musée de la Cité Interdite, Pékin, Chine.
Individuelle, Musée du Peuple Philippin, Manille, Philippines.
- 2008 Individuelle, Galerie Somajai Reiss, Bangkok, Thaïlande.

PUBLICATIONS

Artes de México, Nueva Época

Numéro 3, Printemps 1989

Numéro 19, Printemps 1993

Numéro 27, Hiver 1994

Livres sur le Mexique

Numéro 35, été 1994

“Du Liban au Mexique - La vie autour de la table”

“ExLibris mexicains - artistes du XXe siècle”

“La saveur de l'assaisonnement – Inventivité de la gastronomie latino-américaine”

Entretien: “Eugenia Marcos: une artiste en cuisine”- Revue Elgourmet.com. Avril 2008

Informations pratiques

Lieu d'exposition	<p>INSTITUTO DE MÉXICO A PARIS 119, rue Vieille du Temple 75003 Paris Métro: Filles du Calvaire Tél. 01 44 61 84 44 / Fax. 01 44 61 84 45 idemex@wanadoo.fr www.mexiqueculture.org</p>
Dates et horaires	<p>Entrée libre Du 5 au 15 septembre 2008 Du Mardi au Vendredi : 9h30-13h/14h30-18h Lundi et Samedi : 14h30-18h Fermé le dimanche et les jours fériés</p>
Vernissage	<p>Jeudi 4 septembre 2008 de 18h à 20h En présence de S. Exc. Carlos de Icaza, Ambassadeur du Mexique En présence de l'artiste.</p>
Contact presse	<p>Marion Dellys Tél. 01 44 61 84 43 mariondellys@wanadoo.fr</p>

